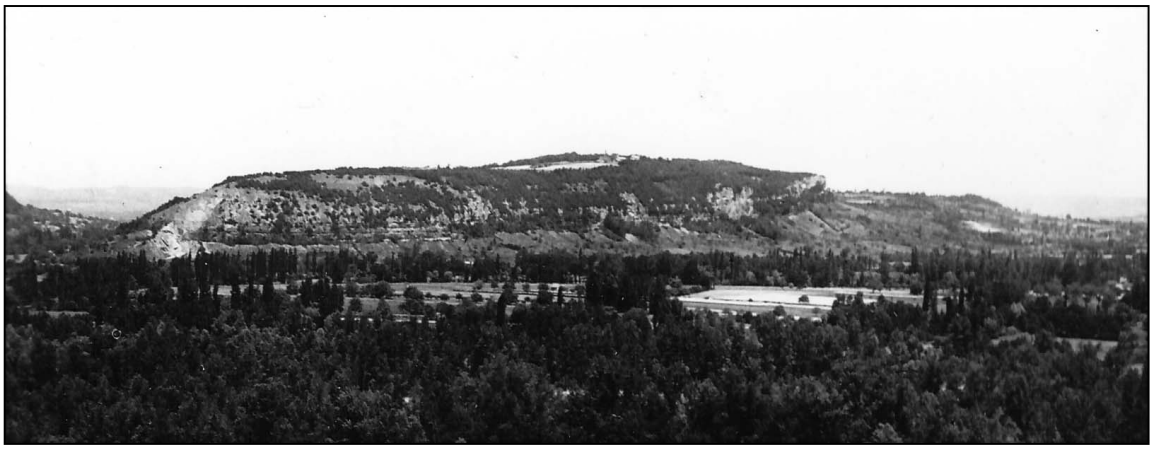
Etude de la Toponymie du Puy d'Issolud et de ses environs immédiats

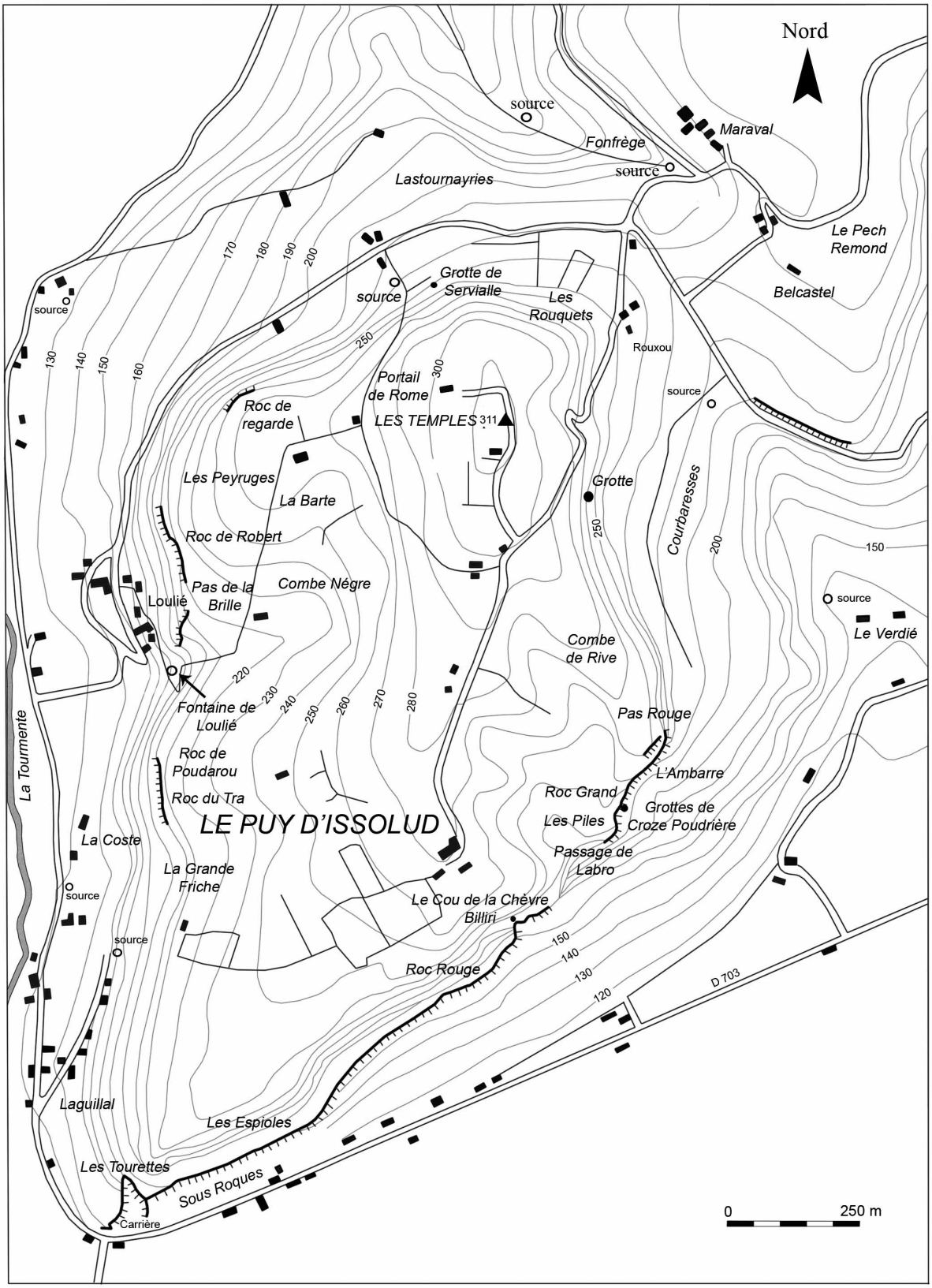
Par Guy Maynard et Gaston Bazalgues.

Illustrations de Jean-Pierre Girault



Vue du Puy d'Issolud vers 1950, face sud.

Ont été pris en compte les lieux-dits du plateau lui-même, ceux du piémont et les lieux ayant pu avoir joué un rôle dans un conflit : le Pech de Mont, Termes et Malbouyssou, points d'observation par excellence ; les points d'eau ; les zones de passages ou d'affrontements, extérieurs à l'enceinte, inclus ou non dans une circonvallation.



Plan de Puy d'Issolud avec les lieux-dits

Aiguillat (ou Aguillal, ou Léguillat) : du latin *acus*, pointe. Peut désigner une borne, donc une limite territoriale, comme les Aiguilles de Figeac. Une fontaine utilisée comme borne offre le mérite de ne pouvoir être déplacée. Il existe également la forme Laguillal. En ce cas, l'origine doit être cherchée vers le prénom Guillaume ou Guion et le toponyme doit désigner le terroir appartenant à cette personne. Il n'est pas possible de déterminer quelle est la forme originelle, donc la signification première. En occitan agulhat désigne une rigole ou un canal.

Plateforme sous le rocher de l'Ambard

Ambard (roc) ou Embard ou Ambarre ou Embarre : anthroponyme gaulois *Ambarrus*. Ou bien et plus vraisemblablement de l'occitan *barra (ou borra)* : enclos, lieu délimité fermé.

Barto(lo) : du pré-latin *barto.* Désigne un bosquet, une garenne.

Belcastel : à ce lieu il existe des substructures de murs du Moyen Age. On notera l'exceptionnel point de vue dont on jouit de cet endroit sur Vayrac et la basse vallée de la Sourdoire et de la Dordogne. Peut se rapporter à l'occitan belvéser, belvédère, ajouté à l'idée de défense naturelle.

Boisset : l'endroit boisé ou buissonneux.

Ciragues(la) : du latin *cerasus* : la cerisaie

Col de la cabro (lou) : du latin *collum* = cou ou goulot, et du latin *capra* = chèvre. Le passage de la chèvre. Doit se rapporter à une anecdote inconnue. Elle peut concerner encore une fois l'une des nombreuses légendes de trésors dissimulés sous forme de statue d'animal en or. La chèvre et surtout son compère le bouc ont une connotation légendaire d'obédience satanique, en particulier leurs supposées participations aux sabbats.

Combe de Rive : de l'occitan *cumba* dérivé du gaulois = vallée sèche ; rive du latin *ripa* = rive. Se rapporterait à la légende d'une jeune fille habitant une rive. Doit plutôt se prendre dans le sens rive = bord car cette combe débouche sur le flanc est, près des falaises.

Coumbo negro : combe noire, bordée de bois profonds et donc sombre.

Courbarès : de l'occitan *corbaria,* lieu fréquenté par les corbeaux, corbetière, terre de peu de valeur. Peut être aussi interprété comme endroit incliné, courbé (du latin curvus).

Crozos poudrièros : de l'occitan *crozo* = creux ou grotte ; poudrière en vieux français pour poussiéreuse. Les grottes sont parfois colmatées de fins éléments arrachés à la roche par divers agents érosifs. Le Puy d'Issolud formé de calcaire du Bajocien, repose sur la couche de calcaire gréseux de l'Aalénien qui se désagrège en sable de fine ou assez fine granulométrie. Or la grotte s'est formée à la jonction des deux couches.

Grottes Crozos poudrièros

Crozo de l'hoste : soit il s'agit d'une anecdote ou légende concernant une personne qui s'est abritée dans cette grotte, un militaire = l'ost étant l'armée, soit il s'agit d'une cavité située sur un terrain appartenant jadis à un aubergiste ou hoste.

Espioles (les) : occitan. Vu la situation géographique (bord de ruisseau), cela veut plutôt dire le lieu touffu que le poste de guet = *espeilh* qui a donné épier. Espingola, occitan signifie ajonc et peut correspondre à cette situation.

Fonfrège : du latin *fons* = fontaine et de l'occitan *fresque,* dérivé du latin *frigescere* : la fontaine fraîche.

Fontaine du Thouron : thouron ou touron, du pré-celtique *torund* : source jaillissante. Peut aussi se rapporter à une divinité gauloise des eaux, Telo-Onis.

La Fontaine du Thouron.
Cliché A. Laurent-Bruzy vers 1910

Fount Crobertoussado : occitan = fontaine couverte, donc aménagée.

Issolu ou Issolud : du celte *uxello* = lieu fortifié, enceinte, forteresse.
Issolu (Nègre 1992, p. 172, n° 2720) vient sans difficulté de Uxellodunum.- Le (d) final est une mauvaise graphie : dans Uxello(d)u(n) le (d) intervocalique avant -un- disparaît. La consonne finale n'est pas (d) mais (n), qui disparaît comme dans Verdu, bru, pa(n), ma(n) etc.

Ginestal ou pech des Ginestes (le) : la colline des genêts

Hierle : du celte hierla, île. Dans la zone marécageuse de la plaine de Saint-Michel-de-Bannières.

Lacabrole : du latin *capra* et suffixe occitan : la chèvre ou la chevrette, femelle du chevreuil (voir le col de la chèvre).

Lafon et la Fontaine de Loulié : du latin : *fons* = source : la fontaine de l'oulier. En occitan dérivé du latin olla, l'oule est la marmite d'usage courant, l'oulier le fabricant de ces marmites ou le potier. L'essai de rapprochement avec Julius Caesar prononcé Ioulious qui aurait donné Loulié, relève de l'acrobatie sémantique, d'autant que l'évocation du conquérant se fait très rarement en utilisant son nom de famille de famille *(nomen)* mais son surnom *(cognomen).*

Malbouyssou (ou Montbuisson) : du latin *buxus* = buis : le mauvais buisson, la friche, le bois abandonné. Peut être aussi composé du gaulois *mello* pour mal/mèl qui signifie colline, escarpement, signifiant ainsi l'escarpement couvert de buissons

Maraval ou Mareval : le mauvais vallon, si l'on prend en considération l'environnement humide et peu ensoleillé en raison du couvert végétal.

Parriche : de l'occitan *parrot* = le bélier, désigne une bergerie. Ou du préroman parra, parran (pierre) pierreux. Désigne un espace enclos. On notera toutefois que à 500 m au N.O. se trouve le lieu dit les Quatre Paroisses.

Parcelle de César : appellation moderne, le terme parcelle étant usité depuis l'établissement des cadastres au XIX^{e} siècle. C'est en cet endroit que Stoffel et Reffye, chargés des fouilles du Puy d'Issolud par Napoléon III, pratiquèrent des sondages pour vérifier l'éventuelle implantation d'un poste militaire de ce côté de la vallée de la Tourmente.

Pas de la Brille : possible féminisation de l'anthroponyme gaulois *Berrulius* : le passage de Berilla.

Passage de Labro : se rapporte à une personne appelée Labor dont l'origine onomastique est *arbor*, l'arbre en latin. A cet endroit, il existe effectivement un sentier très pentu qui descend dans la vallée.

Pech de Mont (ou Pech Dumont) : apparent pléonasme car pech vient du latin podium = éminence. La prononciation patoise livre la faute de transcription " ol pe de mount", qui se traduit par au pied du mont (Bazalgues, 1996, p. 43). Expression de la réalité géographique car le Pech de mont culmine à 261 m tandis que le Puy d'Issolud est plus haut de 50 m. Une autre explication, moins séduisante se rapporte à la transformation de mountse , moine et se traduirait par la colline des moines. Saint-Michel-de-Bannières et Vayrac étaient sous la dépendance d'abbayes limousines, Vayrac et Saint-Michel pour Tulle et Saint-Félix-de-Bannières pour Obazine.

Pont Roux : pour pont rout, du latin *ruptus*, pont cassé. L'existence de ce pont est attestée en 1469 par un confront du Cartulaire d'Obazine.

Portail de Rome : toponyme de tradition puisque attesté par un arrentement du XV^{e} siècle.

Peyrugues ou Peyrusses (les) : zone pierreuse, plutôt que verger de poiriers, vu les lieux.

Roc a gatso ou le roc de regarde : de l'occitan *gatso* ou du vieux français *gach*: le guet. Ce point permet de voir le bord du plateau du causse de Martel dont il n'est séparé que par une distance de 500 m.

Roc des piles (les) : du latin *pila* : colonne. Peut désigner une limite territoriale, mais aussi l'emplacement d'un temple.

Roc de Pou tarou : occitan : le rocher du puits tari. A moins que ne se soit scindé lors d'une transcription le terme poutarou du latin *potare* = boire : le rocher de l'abreuvoir. Ce rocher est situé près de la Fontaine-de-Loulié.

Roc de Robert : rocher de Robert, anthroponyme.

Roc du Tra : pour roc du Dra ou du Drac. Drac vient du latin *draco* = dragon ou serpent fabuleux. Selon la tradition quercynoise, le drac est un diablotin, un farfadet farceur mais pas vraiment méchant.

Roc Rouge : descriptif.

Roujou : obscur.de *rog*, adjectif signifiant rouge. Ou de *rajar,* verbe signifiant couler (avec force).

Sous Roques ou Souroques : sous les rochers, à l'aplomb des falaises les plus hautes du Puy d'Issolud.

Temples (les) ou Lous Templés : cette appellation se rapporte t-elle à une réalité transmise par la tradition orale? Les recherches effectuées ont entraîné la découverte de substructures et de tombes médiévales. On ne peut cependant définitivement éliminer la perspective de découverte d'un *fanum* car d'autres terres aussi prometteuses auraient pu être sondées. D'après Michel Labrousse[i] : « *de toute de façon, même si le toponyme est ancien et non d'origine savante, il ne saurait remonter à l'Antiquité, car, dans la région, le terme* - temple - *paraît s'appliquer exclusivement à un ancien établissement ou à une ancienne possession des Templiers.* »

Termes : comme il s'agit d'un toponyme comprenant une falaise tandis que deux sources coulent près de cette falaise, on peut y voir soit une limite formée par cette falaise, soit un lieu ayant abrité des bains. Cependant la famille noble de Termes fut possessionnée sur le plateau à partir du XVIII[e] siècle et peut avoir donné son nom à une propriété existante dont la dénomination nous serait inconnue.

Tourettes (les) : les petites tours, portion de falaise découpée en hémicylindres évoquant des tours flanquantes.

Tournaries (les) : du latin *tornare*, (re)tourner. Les terres remises en culture.

Urol (l') : du latin *urare*, brûler, roussir. L'écobuage, la terre brûlée. Ou de los rols, lu rols, aire à battre le blé.

Uxellodunum : du celte *Uxello* et *dunum* = hauteur. La hauteur fortifiée.
« Forteresse élevée » (*uxel*, élevé, et *dunum*, latinisation de *dounon*, forteresse)

Verdié (le) : le verger.

Remarque : *les occitanisants noteront une possible différence de transcription de certains termes se terminant par a ou o. Pour bien illustrer cette différence de prononciation et non de signification, dans la vallée de la Dordogne, le pain se dit* ***lou po,*** *et* ***lou pa*** *à partir du causse de Gramat.*

Bibliographie succincte

- Bournazel (L.). - Les noms de lieux du Pays d'Uzerche. *Lemouzi*, 1989.
- Dauzat (Ch.). - Marie-Thérèse Morlet. - Noms et prénoms de France ou Dictionnaire étymologique des noms de France. *Larousse*, Paris, 1987, (d'après l'édition originale de 1980).
- Dauzat & Rostaing. - *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*. 1963.
- Dauzat - *Les noms de personnes.* Delagrave, Paris, 1925.
- Joudoux (R.). - Essai toponymique sur la vicomté de Turenne des racines et des hommes. Révolution et tradition en vicomté de Turenne, publié par *l'association des amis du passé de Saint-Céré*, 1989.
- Labrousse (M.). - A propos d'une tête gallo-romaine de la Chapelle-aux-Saints. *B.S.S.H.A.C.*, 1970.
- Lescale (P.). - *Recherches et observations sur le patois du Quercy.* Laffitte reprints, 1978.
- Nègre (E. chanoine). - Toponymie générale de la France. Lausanne (Suisse), 1992, t. I.
- Bazalgues (G.). - Uc de Saint Circ et Hugues Faidit. *Quercy Recherche*, n° 83, 1996.
- Labrousse (Michel). - Au dossier d'Uxellodunum. *Mélange J. Carcopino*, Paris, Hachette, 1966, p. 576, note.